



Les landes et rochers du Cragou en 1942

François de BEAULIEU

Les photographies anciennes peuvent contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des sites. Les images réalisées par André Guilcher en 1942 apportent des éléments nouveaux pour le site du Cragou dans le Finistère.

Rares sont les photographies anciennes des Monts d'Arrée de bonne qualité qui permettent d'observer finement les milieux. Ainsi, les nombreuses cartes postales réalisées au début du XX^e siècle, en particulier par François Joncour (Brasparts) et Jos Le Doaré (Châteaulin) sont, à de rares exceptions, un peu trop sombres ou figurent des espaces trop larges pour être exploitables. On peut citer les quelques photographies à usage pédagogique réalisées en 1935 par des géographes, dont Charles Robequain (1897-1963).

C'est dire que les images prises par André Guilcher (1913-1993) en août 1942 dans l'est des Monts d'Arrée (et retrouvées grâce à Jeremi Kostiou) sont particulièrement précieuses. Réalisées pour préparer son doctorat d'État sur le relief de la Bretagne

méridionale (1948), certaines sont à la base des croquis [1] qui illustrent son article publié sept ans plus tard dans les *Annales de Bretagne* (Guilcher, 1949). On peut noter que le doctorat d'André Guilcher a été dirigé par E. de Martonne qui, dès 1903 avait mené une excursion du laboratoire de géographie de l'université de Rennes dans les monts d'Arrée et attiré l'attention dans son compte-rendu sur l'intérêt des rochers du Cragou qui permettent « de reconnaître en quelques instants les traits fondamentaux de la structure de la Basse Bretagne » (de Martonne, 1904).

Retour sur le boisement de crête



[1] Dessin d'André Guilcher extrait de « *Le Relief de l'Arrée* » (1949). Il reproduit la deuxième photographie du panorama (p. 38).

La série réalisée sur le site du Cragou (orthographié Kragou par Guilcher), au carrefour des communes de Scrignac, du Cloître-Saint-Thégonnec et de Plougonven, est particulièrement intéressante. La réserve biologique des landes du Cragou créée par Bretagne Vivante en 1986 est aujourd'hui une réserve naturelle régionale.

André Guilcher a gravi le Grand rocher (Roc'h Vras) situé au cœur des landes du Cragou. Il a alors pris plusieurs photographies offrant une vision à presque 360° des environs [2, 3, 4]. Une autre image montre l'ensemble de la ligne de crête et le Grand rocher vus de l'ouest.



Collection Jeremi Kostiou – Centre de Recherche Historique du Léon

[2] Les quatre images prises du haut du rocher le plus élevé du site du Cragou en tournant à partir de l'ouest dans le sens des aiguilles d'une montre. Les images portent au dos un descriptif géographique en breton.



Collection Jeremi Kostiou – Centre de Recherche Historique du Léon

[3] Vue des crêtes du Cragou à partir de l'ouest. Toute la zone entre les deux rochers est fauchée. Édouard Lebeurier qui passe par là le 7 août 1942 note « sur les pentes des Kragous [sic], la pâle moisson des Agrostides se tache déjà d'une tonalité hivernale qui heureusement se perd dans les verdure des ajoncs et des éricacées, mais c'est déjà une ombre qui passe, fugitive, sur le tableau estival. »

On peut observer sur les photographies l'étendue des landes de fauche de part et d'autre de la ligne de crête [2] mais, surtout, la présence importante d'un boisement

de feuillus naissant dans la partie centrale des crêtes [4]. Il ne faudrait pas en déduire toutefois qu'il s'agit des arbres que l'on peut observer aujourd'hui. En



[4] En agrandissant la quatrième image (vue vers l'est), on peut observer les feuillus qui ont déjà commencé à pousser sur les replats autour de la crête.

effet, il ressort du témoignage des riverains que ces petits arbres ont été totalement coupés pour faire du bois de feu pendant la guerre. Nous avons déjà souligné l'originalité de ce boisement (Beaulieu et Donnet, 1998). Il est cependant possible de souligner aujourd'hui, grâce aux images d'André Guilcher, qu'une partie du boisement est constituée de rejets à partir de souches et qu'il y a probablement toujours eu des arbres sous les rochers mais que les pousses qui n'étaient pas fauchées avec les fougères étaient coupées très précocement pour faire du bois. Il ressort d'ailleurs des témoignages recueillis que l'ensemble de la crête était alors couverte de myrtilliers, lesquels ont quasiment disparu avec le développement des arbres.

La disparition des rochers du Cragou

Dans le texte de son article (par ailleurs fort technique) de 1949, André Guilcher a été, comme d'autres, impressionné par « l'échine fantastique des rochers du Kragou, fixant dans les dalles ardoisières du Dévonien inférieur l'image des reptiles monstrueux qui peuplaient la terre au Jurassique. » Tous les visiteurs ont souligné l'originalité de ces rochers à la suite d'Adolphe Joanne

qui, dans son *Itinéraire de la Bretagne* (1867), les a décrits comme « parfaitement découpés et attirant les regards de fort loin ». C'est seulement au début des années 1990 qu'ils ont commencé à être totalement masqués par la végétation.

Si le plan de gestion de la réserve naturelle régionale prévoit de laisser le boisement se développer sans intervention, on peut relever qu'une coupe très légère suffirait à dégager les deux rochers centraux [6] et faire coexister ainsi les deux paysages qui ont pu se succéder au fil de la longue histoire du site.

Il existe sans doute d'autres images anciennes du Cragou qui devraient permettre d'en préciser l'évolution. Nous avons déjà publié un dessin d'Edmond Puyo daté de 1885 (Beaulieu et Donnet, 1998). On aimerait retrouver le tableau représentant les rochers du Cragou, sans doute peint par Victor Surel et offert dans le cadre d'un concours organisé à Morlaix dans les années 1920. Mais aujourd'hui, même une carte postale relativement récente comme celle publiée par les éditions Jos dans les années 1970 [5] est devenue « historique ». Elle donne une belle vue du versant sud, habituellement ignoré des visiteurs. La fauche concernait encore de larges surfaces et le boisement de crête invisible sous cet angle. ■



Jos Le Doaré

[5] Dans les années 1970, toutes les parcelles qui peuvent être fauchées à la barre de coupe le sont encore.

Bibliographie

BEAULIEU (de), François, DONNET, Alain. 1998 – Le boisement de crête des landes du Cragou, *Penn ar Bed*, n° 168, pp. 16-19.

GUILCHER, André. 1949 – « Le Relief des monts d'Arrée », *Annales de Bretagne*, T. 56, n° 2, pp. 233-248.

MARTONNE (de), Emmanuel *et al.*, 1904 – Excursion géographique en Basse Bretagne, *Bulletin de la société scientifique et médicale de l'Ouest*, T. XIII, pp. 293-311.

François de BEAULIEU est ethnologue
francois.de-beaulieu@wanadoo.fr
